

Μακεδονικά

Τόμ. 4, Αρ. 1 (1960)



Μανουήλ του Παλαιολόγου επιστολιμαίος προς τον Καβασίλαν

Raymond-J. Loenertz

doi: [10.12681/makedonika.663](https://doi.org/10.12681/makedonika.663)

Copyright © 2014, Raymond-J. Loenertz



Άδεια χρήσης [Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/).

Βιβλιογραφική αναφορά:

Loenertz, R.-J. (1960). Μανουήλ του Παλαιολόγου επιστολιμαίος προς τον Καβασίλαν. *Μακεδονικά*, 4(1), 35–46.
<https://doi.org/10.12681/makedonika.663>

MANUEL PALÉOLOGUE, ÉPÎTRE A CABASILAS

L' opusculé que nous publions est intitulé dans les manuscrits *Discours en forme de lettre à Cabasilas*. Cette, qui semble remonter à l' auteur, pourrait faire penser que le caractère épistolaire y est de pure convention, d' autant plus que Manuel Paléologue l' a exclu du recueil de ses lettres proprement dites. Toutefois la longueur exceptionnelle de l' épître explique assez ce traitement, tandis que, pour le fond, et en dépit de certaine apparence didactique, c' est bien une lettre très personnelle, et bel échantillon d' épistolographie byzantine. Seulement, pour saisir ce caractère personnel il faut être averti des circonstances où se trouvait l' auteur, afin de pouvoir reconnaître les données concrètes qui se cachent sous les énoncés généraux. On peut alors se rendre compte que l' épître à Cabasilas est l' oeuvre d' un homme que la mauvaise fortune poursuit sans l' abattre, d' un homme d' action qui est aussi un homme de lettres et qui, momentanément condamné à un repos forcé, trouve un dérivatif à ses peines en les racontant à un ami, lettré comme lui, et en s' efforçant de le faire en ce beau langage qu' il admire chez ses auteurs favoris.

L' épître à Cabasilas date de l' été 1387. Manuel Paléologue vient de se réfugier dans l' île de Lesbos, où il est arrivé en avril - mai, après avoir quitté Thessalonique, qu' il avait défendue quatre années contre les assiégeants turcs.¹ Après son départ la ville capitula. Lui - même avait été contraint au départ à la suite d' une émeute des bourgeois, qui ne voulaient plus subir les rigueurs du siège

¹ La date exacte et la durée du siège dans le cod. Marcian. gr. 408, f. 146: «'Εν ἔτει ζωη' μηνί 'Απριλίῳ ἰνδικτιῶνος ι' παρεδόθη ἡ Θεσσαλονίκη τοῖς 'Αγαρηνοῖς. ἐπολιορχεῖτο παρ' αὐτῶν χρόνους δ'». La notice de la chronique brève thessalonicienne que j' ai publiée dans Les recueils de lettres de Démétrius Cydonès, Vatican, 1947, p. 117 n. 2, se rapporte à un siège de Thessalonique par les Turcs en avril 1372, 10^e indiction, 15 ans avant la prise de la ville. Je publierai cette chronique en entier dans les appendices au t. I de la Correspondance de Démétrius Cydonès, qui est sous presse.

ni, comme ils disaient, la «tyrannie» de Manuel, qui les obligeait à résister. Chassé par ses sujets, le prince aurait dû se retirer à Constantinople, où régnait son père, l'empereur Jean V Paléologue. Mais, pour comble de malheur, un désaccord sérieux, dont nous ignorons la genèse et devinons à peine les motifs, opposait depuis quelque temps le père et le fils.¹ D'ailleurs, le vieil empereur était contraint de ménager les Turcs, avec lesquels il maintenait des relations pacifiques à l'époque même où son fils les combattait en Macédoine. Ce n'est pas sans peine que Manuel et sa suite avaient trouvé un refuge à Lesbos, dont le seigneur, François II Gattilusio, son cousin germain, devait compter aussi avec la susceptibilité de l'émir ottoman, Mourad Ier, et ne pas lui fournir prétexte à des hostilités. Et puis il était Génois, et avait partie liée avec ceux qui soutenaient les droits d'Andronic IV, frère aîné de Manuel, sur le trône de Byzance. Andronic était mort en 1385, mais son fils Jean VII revendiquait sa succession, et quelques années plus tard, vraisemblablement en 1390, il devait épouser Eugénie, fille de François.² Notre épître, et plusieurs lettres de Démétrius Cydonès, prouvent que le fugitif fut reçu dans l'île. Mais le dynaste génois n'admit pas son cousin dans les murs de sa capitale fortifiée, et l'on peut croire qu'il le pria de prolonger son séjour le moins possible. De fait, Manuel campa en plein air et

¹ On trouve une allusion très discrète à ce conflit au chapitre 9 de l'épître à Cabasilas; voir aussi les lettres suivantes de Démétrius Cydonès: G. Cammelli, Démétrius Cydonès. Correspondance, Paris, 1930, n° 30 (à Manuel Paléologue), lin. 86 - 89; n° 31 (à Rhadènos, non à Chrysobergès), lin. 92 - 95. R. J. Loenertz, Les recueils, p. 103 - 104 (à Rhadènos), lin. 60 - 69. Cammelli, Op. cit., p. 154 n° 119 (à la dernière ligne du sommaire biffer «Andronic ou» et supprimer le?).

² Le 26. V. 1390 le sénat de Venise, à la demande des ambassadeurs du comte de Vertus (Jean - Galéas Visconti, seigneur de Milan) autorise l'impératrice de Constantinople à s'embarquer, à ses propres frais, sur un bateau vénitien à destination de la Romanie. Le même jour, revenant sur sa décision, il remet la réponse à plus tard, afin d'entendre d'abord les ambassadeurs de l'impératrice, qui sont à Venise; Venezia, Archivio di Stato, Senato, Secreta E, f. 54v - 55. V. aussi Analele Academiei Române, S. II, t. 36 (1913 - 1914) 1104 n° xviii (1390. VII. 10). En avril 1390, quand Jean VII s'empara de Constantinople, il venait de Gênes; S. Lampros, Βασιλεία Χρυσά, Athènes, 1932 - 1933, n° 15 (p. 32) 29-31. La présence d'un Manuel Cabasilas à Gênes en janvier 1390 est-elle en rapport avec celle de Jean VII? Genova Archivio notarile, Pandette Richeriane, B, fasc. 69 c. 3, Quaderno di Teramo Maiolo; cité, K. Hoppf, Geschichte Griechenlands etc., Allgemeine Encyklopädie der Wissenschaften und Künste, t. 86, Leipzig, 1868, p. 54 n. 5.

ne tarda pas à se rendre dans une autre île, déserte—probablement Ténédos—d'où il entra en pourparlers avec l'émir turc. De Ténédos, quand Mourad lui eut promi bon accueil, il passa à Brousse comme le raconte Chalcocondyle, dont le récit est confirmé quant à l'essentiel par les lettres de Démétrius Cydonès.¹ Telles furent les circonstances où Manuel composa l'épître à Cabasilas.

Ce dernier n'est pas désigné par son prénom. On nous dit seulement qu'il était de Thessalonique et vivait à Constantinople. Une lettre de Cydonès, écrite après la lecture de l'épître, nous apprend en plus que le destinataire était grand ami de Cydonès.² C'est assez pour rendre probable que notre Cabasilas n'est autre que Nicolas Chamaëtos Cabasilas, le mystique. Il est malheureusement impossible de transformer en certitude cette probabilité.

Nous publions l'épître d'après le manuscrit 3041 de la Bibliothèque Nationale de Paris, qui a toute l'autorité d'un autographe, puisqu'il a été entre les mains de l'auteur et que celui-ci a corrigé personnellement un des ouvrages qui s'y trouvent, le *Dialogue sur le mariage*, qui occupe les fol. 89-104 du manuscrit et nous donnons en note les très rares variantes du cod. Barb. gr. 219 (=B), f. 24-29^v.

¹ Ces lettres se trouvent au fascicule 19 du ms. autographe Vat. gr. 101, f. 129-136^v, dans l'ordre où elles furent expédiées ce qui en facilite grandement l'intelligence.

² Cammelli, n° 21.

ΜΑΝΟΥΗΛ ΤΟΥ ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΥ
ΕΠΙΣΤΟΛΙΜΑΙΟΣ ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΚΑΒΑΣΙΑΝ

Lesbi, 1387, aestate

1. Θέρους ἀκμή. καὶ ἡμεῖς ἐν Λέσβῳ ἠναγκάσμεθα νυνὶ ποιεῖσθαι f.60^o
τὰς διατριβάς ἐν ᾗ τὸ πνίγος ὅσον ἐν τῇ τοῦ θέρους ὥρᾳ οὐδεὶς ὃς ἀγνοεῖ,
εἰ μὴ καὶ αὐτὴν που τυγχάνει τὴν νῆσον παντάπασιν ἀγνοῶν. τὸ δ' ἐφ' ᾧ
χωρίον ἤδη παροικοῦμεν, μὴδὲ τέγους γοῦν εὐποροῦντες ἀλλ' ἐν σκηναῖς,
5 πρῶτον μὲν λιθῶδους οὔσης τῆς νήσου λιθῶδές ἐστι καὶ αὐτό, ἔπειτ' οὐδὲ
ἕλη κομᾶ. γυμνὸν δὲ ὄν καὶ ἡλίῳ προσομιλοῦν ἀνίσχοντί τε ἅμα καὶ περὶ
μεσημβρίαν καὶ δὴ καὶ μέχρι δυσμῶν, βαρὺ τι καὶ οὐ φορητόν, πῶς οἶει,
τοῦτο ποιεῖ. ἐν ἡ Λέσβος εἶχε φάρμακον τοῦ πάθους τοῦτου ὡς δὴ τὸν
10 Νεῖλον ἡ Αἴγυπτος, τοὺς ἐτησίας, οἷς οὐχ ὀρῶμεν συνήθως πνέοντας ἐν-
ταῦθα τὰ νῦν. καὶ ἔστι δέος μή τις ὄναρ εἶδεν ὑγιεινότεραν ἔσσεσθαι τὴν
Πόλιν ὑμῖν, ἂν ὅλων ἀπολαύῃ τούτων μόνη· καὶ τις περὶ τὰ Μάγγανα καὶ
τὴν Ἀρκίαν τούτου χάριν γένοιτο μηχανή, καὶ πλεονεκτήσετε κἂν τοῖς
ἀνέμοις ἡμῶν, ὧν νῦν οὐδεὶς οὐ λόγος οὐ πρόνοια οὐ μνήμη παρ' ὑμῖν, δι-
καίως γε ποιοῦσι. καὶ τοίνυν πολεμοῦμεν μὲν τῷ πνίγει τῷ αἰσθητῷ προσ-
15 βάλλοντι θύραζε σφοδρῶς, ἔνδοθεν δὲ πρὸς τούτῳ συμπλέκεσθαι ἀνάγκη καὶ
τῷ τῶν λογισμῶν, τῆς ἀγαθῆς ἐλπίδος κατεξανισταμένων καὶ μὴδὲν ὑποφαι-
νόντων χρηστὸν τοῖς πράγμασι πέρας. εἴμαρτο γὰρ μοι, ὥς ἔοικε, πολέμῳ
συζῆν ἀεὶ, καὶ τούτῳ παντοδαπῷ. ὅθεν καὶ ἐν τῇ μεγάλῃ Πόλει δεῆσάν με
διατρίβειν τοῖς ταύτην πολέμῳ πειρωμένοις ἐλεῖν ὥς πάντες ἴσασιν ἐπολέ-
20 μουν, μὴδὲ ἐν τι τῶν εἰς ἡμᾶς ἡκόντων μηδεπώποτε παρῑεῖς. ἐν δὲ τῇ
πατρίδι τῇ σῇ τοῖς τῆς πίστεως ἐχθροῖς μαχόμενος διετέλουν. οἱ δ' ὑπὲρ ὧν
νύκτωρ καὶ μεθημέραν ἡροῦμην ἀποθανεῖν, ὀφείλοντες τοῖς ἴσοις ἀμείβε-
σθαι ἢ γοῦν χάριν ἡμῖν τῶν ὑπὲρ αὐτῶν κινδύνων εἰδέναι, δέον οὕτως ἔχειν
γνώμης αὐτοὺς καὶ παρασκευῆς, οἱ δὲ καὶ στρατηγοῦντες ἦσαν τοῖς ἐχθροῖς,
25 οὐχ ὅσον οἷς οὐδὲν γενναῖον οὐδ' ὑγιές οὐτ' ἐφρόνουν οὐτ' ἐπραττον, ἀλ-

9 ἐτησίας: Her. 6, 140; 7, 168. 11 Μάγγανα PB. 19 πειρωμένοις: An-
dronicus IV eiusque socii (1376 et 1379-81). 20 μηδεπώποτε P: μηδέποτε B.
21 πατρίδι: Thessalonica. 21 ἐχθροῖς: Turci (1383-87). 24-29: Chalcocond.

- 26 λὰ καὶ τῷ δόλους ποικίλους συντόνως πλέκειν ἡμῖν τοῖς τυραννοῦσιν αὐ-
τοῖς, τοῦτο δὴ τὸ παρ' ἐκείνων ἀεὶ λεγόμενον καθ' ἡμῶν, καὶ οὐκ ἐπιτρέ-
πουσιν ἀισχρῶς τὴν σφῶν ἐλευθερίαν προδοῦναι. | Περί μὲν δὴ τῶν ἀνια- f. 61
20 ρῶν τοσαῦτα εἰρησθῶ μοι. τί γὰρ δεῖ διατρίβειν ἐν μέσοις τοῖς τοιοῦτοις
30 μόνον, ἄλλως τε καὶ πρὸς σέ ποιουμένῳ τὸν λόγον, ὀξυδερκῇ τε ἄνδρα καὶ
σοφόν; ὅπως δὲ ἐνὶ τῶν οἷς ἡμᾶς παραμυθίζεται Θεὸς προσέχων ἔση τὸν
νοῦν, λέξων γὰρ νῦν δὴ ἔρχομαι. οὐ γὰρ δήπου γε καλόν, οὐ μὲν οὖν οὐδὲ
θεοφιλὲς οὐδὲ ὅσιον τὰ μὲν τῆς παιδείας φανεροῦν δεινὰ τὰ δὲ εἰς παραμυ-
θίαν ἦκοντα ἀφανίζειν σιωπῇ.
- 35 2. «Ἄλλ'», ἐροῦσί τινες τῶν μέγα τι ἀγόντων καὶ θανμαστὸν τὸ μὴδὲ
γεγεῦσθαι λόγων, «τί δεῖ παίζειν γράφοντα ὅς γε πράγμασι παλαίει ἄπερ
ἄξια τραγωδίας»; καὶ τῷ καὶ λόγων ὀλως μεμνησθαι ἀκαιρίας, ἵν' εὐφημύ-
τερον εἴπω, γράψασθαί με ἐθελήσουσι γραφὴν. δεῖ οὖν πρὸς τούτους ἀποτεί-
νασθαι πρῶτως καὶ δεῖξαι ὅπως εἴ γέ ἐστι καιρὸς ἐν ᾧ δεῖ παιδιᾷ ἡστι-
40 νοσοῦν ἐφάψασθαι ἀνθρώπον οὐκ ἔστιν ἄλλος οὐδεις ἢ ὁ δυσκολίας κα-
ταναγκάζων συζῆν, οὗ μετέχοντες κλάουσιν οἱ τάναντία φρονοῦντες, οὗτοι
δὴ οἱ γενναῖοι. πλὴν παραιτητέον πρῶτον ἢν βραχύν τινα χρόνον τούτους
ἄφεις σοῦ τὸν λογισμόν μὴ ἀπῶ ἐν τρικυμίαις εἶναι. εὐ γὰρ οἶδ' ὅτι ἐ-
πέλθοι σοι θαυμάσαι τὸ σὺν παιδιᾷ ἡμᾶς τὰ τῆς τραγωδίας εὐθὺς ἄρξασθαι,
45 τὸ περὶ τῶν πνευμάτων φημί. καὶ σοι δόξομεν ἴσως τὰ ἄμεικτα μειγνύναι. ἢ
που δ' ἂν ἡδικήσαμεν φίλον γνήσιον ἐτέρως τὸν λόγον ὑφάναντες. ἦν μὲν
γὰρ ἀναγκαῖον ἡμῖν νόμους φιλίας τηροῦσι διδάξαι σε τὴν τύχην ἧς δὴ με-
τέχομεν νῦν. ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἦν ἀκούσαντα μὴ στενάξαι πικρὸν τρωθέντα τὴν
ψυχὴν—οὐ γὰρ εὐδαιμον ἀκηκοέναι σε προὔκειτό τι—τὸ δὴ κεράσαι τῇ διη-
50 γήσει καὶ παιδιᾷ οὐδὲν ἄτοπον εἴη ἂν. ἄτοπον μὲν' ἂν εἴη καὶ θαυμα-
στὸν συμφοραῖς τρώσαντας νικάδων δίκην καὶ παρὸν προσαγαγεῖν τοῖς
τραύμασι φάρμακα ἔπειτα δ' οὐκ ἐθελῆσαι προσαγαγεῖν. ἀλλ' οὐδὲ ψιλή
τις οἶμαι παιδιὰ τὸ εἰρημένον σοι δόξει' σπουδῇ γὰρ σύμμεικτός ἐστι.
μᾶλλον δὲ σπουδῇ τίς ἐστι μετέχουσα παιδιᾷ. κοινωνεῖ γὰρ πως ταύτης ὁ
55 λόγος, πρῶτον μὲν ἵν' ἐλέγξωμεν ὑμᾶς,—ἀλλ' ἄμεινον τὰ τοιαῦτα γε σιωπᾶν
—ἔπειθ' ἵν' ἀκούσας ὥς οὐ καταβεβῆπτισμα ἢ εἰκὸς ἐν μέσῳ πελάγει
καὶ σάλῳ τοῖς δυσχερεσί ριφείς, δόξαν οὔτω Θεῷ τῷ συμφερόντως πάντ'
εἰδότι οἰκονομεῖν, ἀλλ' ἐπιπολάζω νήχεσθαι μὴ μεμαθηκώς, μὴ ἀλύης μη-
δὲ καταβαπτισθῆς καὶ αὐτός. ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἡμῖν εἴρηται πρὸς σέ ὥσπερ
60 ἀπολογουμένοις κεράσασι τῇ τραγωδίᾳ τὴν παιδιάν. | ἀμέλει δὲ πρὸς τοὺς f. 61^v
εὐχερῶς διαβάλλοντας πᾶν ὃ τι ἂν τύχοι καὶ πάνθ' ὁμοῦ ὁ λόγος παλινδρο-
μῆς. παίζειν μὲν οὖν αὐτοὺς οἷς τὸ σπουδάζειν δύνασθαι λέγειν λέγειν ἐθέ-
λουσι παιδιάν οὐκ ἂν εἴποιμ' ἐγώ· ψευσαίμην γὰρ ἂν. ὥς δὲ δι' οὐδὲν ἔτε-

- ρον ἢ τὸ μὴ τοὺς πάντας ζηλοῦν τὴν κατ' αὐτοὺς ἀμαθίαν, ἵνα μὴ λέγω
 65 ἀλογίαν, ἄχθονται τε καὶ χαλεπαίνουσι καὶ τὰ τοιαῦτ' ἐκφέρειν προάγον-
 ται ῥήματα, τοῦτο δὲ καὶ πάννυ ἰσχυρισαίμην. ἐπεὶ γὰρ τὰ φαῦλα τῶν ἐπι-
 τηδευμάτων τῇ παραθέσει μάλιστα τῶν χρηστοτέρων ἐλέγχονται, ἡ που
 βρόχος ἐστὶν αὐτοῖς εἴ τις ἐπιτηδεύων φαίνεται τι δεξιόν. λεγόντων δὲ — ἡ-
 70 δέως γὰρ ἂν πυθοίμην αὐτοὺς—διαβλητέον εἶναι γινώσκουσι καθάπαξ τὴν
 παιδιάν, ἡ καὶ αὐτῆς εἶναι τινα καιρόν, καὶ οὐ μόνην τῶν ἀπάντων ἀφε-
 στάναι πραγμάτων, οἷς δίδωσι καιρὸν ὁ σοφώτατος Σολομών; οὐκ ἂν δὲ
 δεηθεῖν μὲν που τῆς λογικῆς αὐτῶν ἀποκρίσεως. οἷς γὰρ μᾶλλον παίζοντες
 ἢ σπουδαζόντες φαίνονται, πρακτικῶς ἡμῖν ἀποκρίνονται.
3. Ἐξεταστέον τοίνυν ἐστὶ τίς δὴ ὁ ταύτης καιρός; πότερον τὸν τῆς εὐ-
 75 πράγίας εἶναι ἔροῦμεν, ἢ τὸν τοῦ πράττειν αἴτιον κακῶς; οἱ πλείους μὲν ἔ-
 γώμαι τὸν εὐπραγίας ἔροῦσιν. ἐμοὶ δ' εἰ καὶ παράδοξον εἰπεῖν, ὁ τῆς δυσ-
 πράγίας εἶναι δοκεῖ. πῶς; ἐγὼ λέγω· ὅταν ὁ βίος ἀνθρώπῳ φέρεται κατὰ
 ὅσῳν, ἥτοι ἀσχολεῖσθαι τὸν τοιοῦτον καὶ ἐργάζεσθαι ἀνάγκη μάλα πολλή,
 ἡ πραγμάτων ὄντα ἀπηλλαγμένον, σχολῆς τε καὶ ἀδείας ἀπολαύειν πάν-
 80 τως πολλῆς. καὶ εἰ μὲν ἐργάζεσθαι δεῖ σπουδῆς που πάντως δεῖ τῆς γιγνο-
 μένης τοῖς ἔργοις, καὶ οὐκ ἔτ' ἂν εἴη οὐδαμοῦ τις χώρα τῇ παιδιᾷ. εἰ δὲ
 μηδενός του κοινωνεῖ πραγματωδεστέρου συμπτώματος, οὕτω τῆς Προνοίας
 βουλευσαμένης καὶ ἐξουρίας πλεῖν τὸν εὐ πάσχοντα παρ' αὐτῆς καὶ πρα-
 γμάτων χωρὶς διανύσαι τὸν πλοῦν, τῷ δὴ τοιούτῳ, ἀδαμαντίνης τινὸς καὶ
 85 ἐγρηγορίας δεῖ ψυχῆς, ὥς μὴ διαχεῖσθαι τὸν νοῦν καὶ ταύτῃ προσηλω-
 σθαι ταῖς ἡδοναῖς. εἰ οὖν ταῦθ' οὕτως ἔχει, πῶς ἔνεστι παίζειν μὲν τὸν
 ὑπὸ πολλῶν ὠποούμενον εἰς τρυφήν, μὴ διαχεῖσθαι δέ; πῶς δέ, διαχεῖσθαι
 μὲν, μὴ παντάπασι δ' αὐτὸν ἐκδοῦναι τῇ τρυφῇ; μὴ δὴ τῷ θηρίῳ τῇ τρυ-
 90 φῇ παρὰσχαιτό τις πλείω τροφήν διὰ τῆς παιδιᾶς τὴν διάχυσιν. οὐ γὰρ
 σωφρονοῦντος τοῦτό γε, εἴπερ μὴδὲ τὸ κέντροις κατὰ κρηνοῦ ἵππον ἀτα-
 κτοῦντα τὸν ἥνιοχον ὠθεῖν, ἀναγκαῖον ὅν ἀναστέλλειν καὶ φιμοῦν. ὅταν ἄρα
 τὰ κρατίστα τίς φέρεται παρὰ Θεοῦ καὶ εὐ πράττων | διατελῇ, κἂν τ' ἀσχο- f.62
 λείσθαι ἔχη κἂν τε μή, ἐκποδὼν ποιητέον τὸν ηἰρηκαῦτα τὴν παιδιάν. ἐπειδὴ
 μέντοι δυσχερεῖσι τύχῃ χρόνους ἐμπεσῶν καὶ πρὸς γε εἴ τι παντοδαποῖς, τότε
 95 δὴ τότε μόνον ὁ δὴ τοιοῦτός γε ἀθλητῆς ἀληγμμένος ὀφθῆται δίκην ἐλαίου
 συμμέτρῳ τινὶ παιδιᾷ. ἐκ περιουσίας δέ μοι εἴρηται ταυτὶ πρὸς τοὺς τοῖς
 λόγοις ὄντας ἐχθρούς. ποῦ γὰρ πρὸς Θεοῦ καὶ τῆς ἀληθείας αὐτῆς ἢ πόθεν
 ὅλως παίζειν ἐστὶ τὸ περὶ λόγους πονεῖν;—ἀλλ' ἡδονῆς τι μέρος καὶ οἶο-
 νει τρυφή τίς εἰσι καὶ οἱ λόγοι φασὶν ὥς δὴ καὶ ἡ παιδιά· ὅς γὰρ ἡδεταί
 100 τίς, τοῦτ' ἐκεῖνός τρυφή, κἂν ὅτιοῦν εἴη. εἰ γοῦν ἡδύ τι καὶ ἡ παιδιά, ἡ-
 δύ τι καὶ οἱ λόγοι, οὐ πάννυ τοι ἂν τις ἀμάρτοι εἰ παίζοντα τὸν λέγοντά

- 102 γε προσερεῖ. — λελήθατε ὑμᾶς αὐτοὺς παραλογιζόμενοι, εἰ δὴ ἡμᾶς πειραῖσθε
 παραλογίζεσθαι. οὐ γὰρ τὸ ἡδὺ πανταχοῦ μεμπτόν, εἰ μὴ καὶ τὸν ἐγκρατεῖα
 105 συζῆν ἀγαπήσαντα αἰτιῶτό τις λέγων «ἀλλ' οἷς ἀνιάται καρποῦται πάντως
 καὶ ἡδονήν». ἀλλ' οὐδὲ τὸ δυσχερέςιν ὁμιλεῖν ἐπίτηδες ἐπ' οὐδενὶ χρηστῶ
 τῶν ἐπαινουμένων. ἄρα γάρ, ὃ τῶν, ἐπαινόν τινα ἔχειν κέκριται παρ'
 ὑμῖν εἰ τιμήσειε τις ἑαυτῷ τῶν πάντη χειρόνων καὶ ἀπνευκτῶν; ἀλλὰ τὸ
 τιμᾶν τινα τοιοῦτων ἑαυτῷ μὴ οὐ θεμιτὸν εἶη. ἀλλ' οἷδε μὲν, ὃ φίλη κεφα-
 λή, βαδιζόντων τὴν φιλὴν σφίσιν ὁδὸν καὶ μηδὲν ὀκνούντων αἶρειν τὴν
 110 ἄλογιαν' δίκαιον γάρ. τοὺς γὰρ οὐδὲν ὑγιές ὃ φασιν ὄντας, τὰ μηδὲν ἱερόν,
 ἅτε συγγενῇ τούτοις, ὄντα, πᾶν τοι προσήκον ἐπαίρειν. ἡμῖν δὲ ὦρα τούτω-
 νι τῶν θανυμαστῶν ὡς τάχιστα ἀπαλλαγῆναι, ὅτε ἴσως καὶ τάχιον τοῦτ' ἔδει.

4. Ἦκω σοι τοίνυν ἐκπλήσων ὃ γε ἔφθην ὑποσχεθεῖς. ποῖον δὴ τοῦτο;
 τὸ παραμυθίόν σε διδάξει ὃ τὸ πολὺ τῆς λύπης ἡμῖν εὐδοκεῖ κατακοιμίζειν
 115 Θεός, τὴν αὐτοῦ πολλὴν ἀγάπην ἐνδεικνύμενος ἦν τὸν ἀνθρώπον ἀγαπᾷ. τῷ
 γὰρ μηδὲ γοῦν ἐν αὐτῷ τῷ χρόνῳ τῆς παιδείας οὓς μαστίζειν ἐθέλει τούτων
 ἐπιλεῖσθαι, ἀλλὰ καὶ μεμνησθαι καὶ κήδεσθαι καὶ παραμυθεῖσθαι πολλοῖς
 τισι, πηλίκον οἷε σοι δείκνυσι τὸν φιλόανθρωπον; ἀλλ' ἔοικάς μοι τὸ παρα-
 μυθίον ἀκούσεσθαι ἄσμενος. καταδοκεῖς γὰρ δήπου καὶ γε τοῦτ' ἐκ πολλοῦ.
 120 ὥς γὰρ σε μετέωρον εἰργασάμεθα τῷ λόγῳ παρεκβατικώτερον χρήσασθαι καὶ
 μὴ τὸ καταρχὰς εὐθύς τοῦτ' ἔξεπειν. ἀλλ' ὃ τραπέζης λογικῆς πολυτε-
 λοῦς καὶ παντοδαπῆς ἐμπιπλῶν πολλοὺς ἀειδήποτε σύ, εὐωχοῦ γενόμενος
 τήμερον δαιτυμῶν. | ἰδοὺ σοι γὰρ ἐστιάτωρ ἐγώ, θοίνης πάσης σοι τι- f.62^v
 μιώτερόν τι καὶ ποθεινότερον παραθέμενος τὸ ὃ σὺν ἄλλοις πλείοσιν ἀμ-
 125 βλύνων ὁ Θεὸς τὴν ἀκίδα τῶν πειρασμῶν, οὐχ ὅσον παραμύθιον τουτὶ
 παρέχει λαμπρόν, ἀλλὰ καὶ τεκμήριον δίδωσιν ἐναργές ὡς οὐ τῷ θυμῷ ἐλέγ-
 χει οὐδὲ τῇ ὀργῇ παιδεύει, ἀλλ' ἵνα μὴ νόθους ἀποφῆναι καὶ οὐχ υἱούς.
 ἄθρει μοι τοιγάρτοι τὸ παραμύθιον. ὥς γὰρ ἐν πίνακί σοι τῷ λόγῳ γράψαι
 130 πειράσομαι, εἰ καὶ μὴ τῆς ἀκριβείας οὐμὸς ἐφικέσθαι δυνήσεται λόγος,
 ἐπειδήπερ αἱ ἀσχολῖαι καὶ τὸ πρᾶγματ' ἔχειν καὶ ἄλλως τύχης οὐκ ἀγαθῆς
 δεινόν, μὴ ὅτι γε ἡμῖν ἑξαρπάσαι τοῦ νοῦ εἴ τι παρὰ τῶν λόγων πόθῳ τε
 πολλῷ καὶ πόνῳ σεσυλήκαμεν, ἀλλ' ἐκλύσαι καὶ ῥητόρων ἰσχύιν. ἔστι τοίνυν
 τὸ παραμύθιον τοιόνδε. δοῦς τίς ἐστι προσπελάζουσα τῷ τόπῳ ἐν ᾧ δὴ πέ-
 135 πηγεν ἡμῖν ἡ σκηνή. ἥς δὴ δρυὸς φύλλοις κομώσης καὶ εἰς ὕψος ἀνατετα-
 μένης πολὺ ἡδῶ δρέπομεν τὴν σκιὰν ἣ εἰ βροίτουσα ὑπῆρχε καρποῖς τῶν
 πεφυκῶτων εὐφραίνειν· κρήνη δέ τις καὶ κρουνοὶ ὑπὸ τῇ δρυὶ νάματά τε
 ἄφθονα καὶ διειδή καὶ γλυκεὰ καὶ ψυχρά, ἐν οἷς ἔνεστι μὲν ἰχθύας νηχομέ-
 νους ὄραν, ἔνεστι δὲ τῷ καὶ ἀγκίστρῳ καὶ τῇ χειρὶ πολλάκις εἴ γε δεξιός,
 ἔξ ἐκείνων χειρώσασθαι τε καὶ ἀνελέσθαι. καλιαὶ δὲ πεπηγυῖαι παρὰ τὴν

140 δρῦν ὄρνισι τισὶν ῥυδικοῖς οἷ τὸ δένδρον καταφρονούντων τῶν νεοσσῶν περιλαλοῦσί γε ἡμᾶς ἱπτάμενοι καὶ τέρπουσιν ῥδαῖς.

5. Καὶ ὅρα μοι τὴν περὶ ἡμᾶς ἀγαθότητα τοῦ Θεοῦ. ἡμαρτέ τι μικρὸν Ἰωῆς, ἡμῖν δὲ ὥς εἶπεν ὁ βίος ἁμαρτία· παιδευσις ἐκεῖνῃ χαλεπὴ καὶ ἅμα γε καινὴ. ἡμῖν οὐ κούφη μὲν οὐδὲ μονοειδής, τῇ δὲ Ἰωῆ παραβαλλο-
 145 μένη καὶ λίαν φορητὴ. ἡ παραμυθία τῷ τηλικῶδε ἀνδρὶ καίτοι χανὼν ὄντι καὶ ἀσθενεῖ τῷ τε χρόνῳ τῷ τε βίῳ τῷ τε συμβάντι κολοκύντῃ· ἥς δὲ μετέ-
 χομεν παραμυθίας αὐτοί, ἐρρωμένως μὲν τοῦ σώματος ἔχοντες σὺν Θεῷ τὴν δ' ἡλικίαν οὐ τὴν αὐτὴν κεκτημένοι τῷ γέροντι—εἰς γὰρ τὴν μέσσην ἤδη
 150 σοῦτον χρόνον αὐτῷ ἡ κολοκύντῃ τὴν σκιὰν ἔχαρισατο ὅσον μόνον λυπῆσαι τῷ μαρανθῆναι. ἡμῖν δὲ συντηρεῖ τὰ τῆς παραμυθίας Θεός. ὁ μὲν οὖν τότε ἐπταικῶς προφήτης, ἡ δὲ ἁμαρτία συγγνωστὴ ἡ δὲ παιδεία χαλεπὴ ἡ δὲ παραμυθία ἀμυδρὰ ὁ δὲ χρόνος ὥς βραχύς. ἡμῖν δὲ οὔτε τὸ σχῆμα οὔτε τὸ ἁμάρτημα οὐχ ἡ παιδεία οὐχ ἡ παραμυθία | οὐδ' ἡ ταύτης παραμονὴ ἐξ f.63
 155 ἰσῆς τῷ προφήτῃ. τὸν τοίνυν ἀγαθὸν Θεὸν καὶ παιδεύοντα βλέπομεν καὶ παραμυθούμενον ἔχομεν καὶ ἅμα χαριζόμενον ἡμῖν τὸ τῆς παιδείας εἴνεκα τούτῳ χάριν εἶδέναι καὶ τῆς παραμυθίας καὶ αὐτοῦ τοῦ πάντων εἴνεκα χά-
 ριν ὁμολογεῖν. καὶ ὁ ὑπερβαλλόντως φανεροῖ τὴν ἀγα-
 160 θότητα αὐτοῦ τὴν περὶ τὸ γένος ἡμῶν, ὅτι περ καὶ αἰωνίων ἀγαθῶν ὁ-
 φειλέτην ἑαυτὸν ἐθέλοντι καθίστησιν εἰ τὸ χάριν εἶδέναι καίτοι παρ' αὐτοῦ λαμβάνοντες εἶγε καὶ πᾶσαν δόσιν ἀγαθὴν καὶ ἅπαν δώρημα τέλειον προσ-
 φέρομεν αὐτῷ. τοιοῦτος γὰρ ὁ καὶ τὸ θέλειν ἐν ἡμῖν καὶ τὸ ἐνεργεῖν ἐργα-
 ζόμενος ὑπὲρ τῆς εὐδοκίας—Παύλου τοῦτο φωνῇ—δίδωσιν ἡμῖν πᾶν ὅπερ αὐτῷ προσάγεται παρ' ἡμῶν χρεῖαν τούτου μὴ ἔχοντι ὄντι κυρίῳ ἡμῶν·
 165 καὶ χρηστὴς ὢν τῆς τῶν ὀφειλετῶν μοίρας ἀντιποιεῖται καὶ σὺν τόκῳ ἀπο-
 δίδωσι τὸ δάνειον πολλῷ. ὢν τίς οὐκ οἶδε μόνον ἀναιρέτην ὄντα τοῦ τόκου;
 χαίρει γὰρ μᾶλλον ὁ Θεὸς τῷ δίδόναι τὰ κάλλιστ' αἰεὶ δῆποθ' ἡμῖν ἢ ἡμεῖς
 170 τῷ ταῦτ' αἰεὶ παρ' ἐκείνου λαμβάνειν. εἰ δὲ χρητὴ καὶ αἰνίγματι μὲν
 εἰκότως ἀληθὲς δ' οὖν ὅμως εἶπεν, ἐναλλάξ ἐπὶ Θεοῦ καὶ ἡμῶν τὸ δίδόναι
 τε καὶ λαμβάνειν γίνεσθαι πέφυκε. Θεὸς μὲν γὰρ ἀνενδεὴς ὑπάρχων καὶ
 ἀγαθὸς καὶ δημιουργός, πάντα μὲν ἐν χεροῖν κατέχει πᾶσι δ' ἀγαθῶν χο-
 ρηγὸν ἑαυτὸν παρέχει χρεῖαν δ' οὐδενός ποτε ἔχει. ὁδὲν λαμβάνων ἀπ'
 175 ἡμῶν τό γε δοκοῦν λαμβάνει τῇ δ' ἀληθείᾳ δίδωσιν ἡμῖν οὐρανῶν βασιλεί-
 αν. δοκοῦντες δ' αὖ ἡμεῖς δίδόναι τῷ Θεῷ τᾶλλα τε οἷς ἄνθρωποι Θεὸν
 θεραπεύουσι καὶ δὴ καὶ τὴν αὐτῷ, πῶς οἶει, φίλην καὶ κατὰλληλον δόσιν,
 ἡμᾶς αὐτοὺς λέγω τῷ δίδόναι λαμβάνοντες εὐρισκόμεθα, ἀγῆρω τε ζῶων καὶ
 τοὺς τῇ ζωῇ προσήκοντας στεφάνους, διὰ δὴ ταῦτα τὸ μὲν λαβεῖν δίδοναι

178 ἐπὶ Θεοῦ, ἐπὶ δ' ἀνθρώπων τὸ διδόναι τι τῷ Θεῷ λαμβάνειν νομιστέον ἢ
μοι δοκῶ. ἀλλὰ γὰρ ἰτέος ἡμῖν ὁ λόγος ἐπὶ τὸ δένδρον καὶ τι ζήτημα αὐ-

180 τόθεν κινήθην.

6. Ἐκαθήμην ὡς εἰώθειν πρὸς τῇ πηγῇ καὶ παρεκάθηντό μοι τῶν
σὺν ἐμοὶ πολλοὶ οἷς τοῦτο δέδοται ποιεῖν. καὶ δὴ πολλῶν πολλὰς ζητήσεις
προτεινόντων διαλέξωός τε γενομένης ἐφ' ἱκανοῦ, ἔριδος μὲν κακομηχάνου
καθαρευούσης, εἰρήνης δὲ γεμούσης, τῶν ἔξωθέν τε λόγων οὐκ ἀμοιρούσης
185 καὶ τῶν θειοτέρων πρὸ πάντων ἐχομένης, εἰς τις προσέθηκεν εἰπὼν· τί ὦ
οὔτοι εἶναι φατε τὸ μάλιστα πάντων δοκοῦν συμφορὰς αὔξειν δύνασθαι,
ἄγγχειν τε καὶ ἀποπνίγειν τὸν λαμβάνοντα τὴν | πείραν τῶν συμφορῶν, καὶ f.63*
τάς τῆς παραμυθίας μὲν κλείον θύρας, λόγους δὲ τοὺς λύπας κατακοιμίζειν
ἰσχύοντας λῆρον ἀποφαίνον τῷ πάσχοντι; σιγῇ δὲ ἀγόντων πάντων ἐπὶ
190 πολὺ καὶ τὸν λόγον ἔξεταζόντων, οἶμαι, παρ' ἑαυτοῖς, ὁ τὸ ζήτημα προ-
τείνας αὐτὸς πάλιν ἔφη· ἀλλὰ τὸ δοκοῦν ἐμοὶ δίκαιον ἂν εἴη εἰπεῖν, καὶ
δυοῖν γενήσεται πάντως που θάτερον· ἢ τὸ ζήτημα ὑμῖν ἢ τὴν σιωπὴν λύ-
σομεν. φημί δὴ ὅτι γε πολλὰ εὖροι τις ἂν τὰ αὖξιν πεφυκῶτα τὰς συμφορὰς
καθάπερ πνεῦμα ῥαγδαῖον προσπεσὸν εἰς ὕψος αἶρει φλόγα ἔτ' ἔνδον τυ-
195 φομένην καὶ δοκοῦσαν γοῦν τοῖς πολλοῖς ἡρεμεῖν· ὁ δὲ κομιδῇ τῶν ἄλ-
λων ἐν τούτῳ πλεονεκτεῖν νομίζω, τὸ μὴ συνειδέναι τινὰ μηδὲν κακὸν ἑαυ-
τῷ ὦν εἴνεκα πάσχων διατελεῖ.—ἐκείνου τοῦτ' εἰπόντος ἄλλος «τὸ μὴ ἔ-
χειν τὸν παραμυθησόμενον ἀλγεινότερας ποιεῖ τοῖς πάσχουσι τὰς συμφορὰς»
ἔλεγε. καὶ ἕτερος μὲν τὸ μηδέποτ' ἐλπίζειν ἀπαλλαγὴν τῶν οἷς συνέχεται κα-
200 κῶν, ἕτερος δὲ τὸ μὴ ἔχειν πρὸς παράδειγμα τῆς συμφορᾶς ἰδεῖν. καὶ
ἄλλος μὲν ἄλλο τι ἔλεγε. πολλῶν γὰρ τοιούτων εὐπορήσειεν ἂν τις εἰπεῖν.
δύο μὲντοι τῶν εἰρημένων δόξειε κεκρατηκέναι τῶν ἄλλων, εἰναί τε δεινό-
τατα ἄρδεν μὲν τὰς λύπας δίκην τινὸς ποταμοῦ τὸν δ' ἐν αὐταῖς καὶ κα-
ταδύσαι καὶ παρασύραι, τό τε μὴ συνειδέναι τι τὸν ἐν ταῖς συμφοραῖς ἑαυ-
205 τῷ τῶν συμφορῶν ἄξιον τό τε μὴ πρὸς παράδειγμα τοῦ πάθους ἔχειν βλέ-
πειν. τούτων κρατησάντων τῶν δύο οἱ ταῦτ' εἰπόντες ἀμφοτέρω ἰδόντες εἰς
ἐμὲ καὶ μειδιᾶσαντες ἡρέμα καὶ σὺν φαιδρότητι «ἡδέως ἂν σου» εἶπον «ἀ-
κούσαιμεν, εἰπόντος γνώμην σὴν πρὸς τὸ ζήτημα· εἰ δ' οὐκ ἔχεις ἴσως ἢ
οὐκ ἐθέλεις ἔχων εἰπεῖν, ἀλλὰ γὰρ δικαστὴς γενοῦ ταῖς ἡμετέραις γνώμαις·
210 ἢν γὰρ ἂν ψῆφον ἐξενεγκεῖν ἐθελήσεις στερκτέον ἡμῖν ἔστιν αὐτήν. ἢ
γὰρ ἀναμφισβήτητος ἔσται. τίς γὰρ οὐκ οἶδεν ὡς μάλιστα ἀνθρώπων τῶν
τοιούτων σὺ γε ἄριστος δικαστής, ἄτ' ἐκ παιδὸς καὶ ἐξ δεῦρο δυστήνοις
τισὶ καιροῖς καὶ δυσκολίαις παλαιῶν, ὥστε δεῖ σε πεισθέντα ἀπαλλάξαι λό-
γων καὶ πραγμάτων ἡμᾶς». τούτων ἀκούσας ἐγὼ σοῦ μὲν ἐμνήσθην εὐθὺς
215 καὶ «εἴθε ἦν», εἶπον, «τίς μεθ' ἡμῶν», προσθεὶς τὸ σὸν ὄνομα, «ὅς μὴ ὅτι
γε τοιαῦτα δύναται διακρίνειν, ἀλλὰ καὶ πολλῷ ὑψηλότερά τε καὶ δυσχερέ-
στερα· εἶκω δ' οὐκ ὅμως, καὶ ὅσον περ εἶδον πείρα καὶ φρονῶ εἰπεῖν ὑμῖν

- 218 οὐκ ὀκνήσω, πρὸς τε τὰ παρὰ ὑμῶν εἰρημένα, καὶ ὅπως ἔχω δόξης αὐτὸς
περὶ τοῦτ' ἐζήτημα. οὐκ οὖν δοτέον τὸ | κῦρος ἔχειν ὅπερ ἂν αὐτὸς εἴ- f.64
- 220 ποιμι ἄλλ' ἀκουστέον πάντα τὰνδρὶ οὐ ἔναγχος ἔφθην μνησθεὶς καὶ ὅ τι
ἂν δὴ ἔκεῖνος δικάσαιτο τοῦτο στεργκτέον ἡμῖν ἐστί. πάντα μὲν οὖν ὅσα-
περ εἴρηται πᾶσι καὶ ἄλλα πλείω τυχὸν παροξύνειεν ἂν εἰκότως τὸν ὑφ'
ὅτουσιν δεινοῦ συνεχόμενον. ἄλλο δ' ἐμοὶ γε νομίζεται τυραννικώτερον
εἶναι πάντων ὧν εἴπατε, ὃ δὴ καὶ αὐτίκα μάλ' ἐκφανῶ πρὸς ὑμᾶς. ἐπὶ δὲ
- 225 τὰ εἰρημένα ὑμῖν ὁ λόγος τέως χωρεῖτω.
7. Τὸ τοίνυν μὴ συνειδέναί τινα ἑαυτῷ κακὰ, τοῦτ' αὐτὸ παρακαλέσαι
δύναται ἂν καὶ νευρῶσα τὴν διάνοιαν φέρειν. ὁ γὰρ πάσχων καὶ συνειδὼς
ἑαυτῷ κακὰ πρὸς τῷ ἔξωθεν δέχεσθαι τὰς τῶν κυμάτων ἀλλεπαλλήλους ἐπι-
φορὰς καὶ τῆς ἔνδοθεν γαλήνης ἔρημος ὧν πανταχόθεν ἔλεινώς περικλύζε-
- 230 ται, καὶ τὸ δεινότατον, ὥς, εἰ μὲν ἐν ὑποψίαις ἔτι κεῖται δέδοικε καὶ
τρέμει καὶ ὑπὸ τοῦ συνειδότητος κεντεῖται καθ' ἑκάστην ὥς εἰπεῖν ἡμέραν, εἰ
δ' οὐ λέληθεν, ἄλλ' ἔχει τοὺς ἐλέγχους, καὶ αἰσχύνῃς γέμει πολλῆς καὶ τῆς
ἀγαθῆς ἐκπέπτωκεν ἐλπίδος· ὁ δὲ πάσχων καὶ μὴ συνειδὼς ἑαυτῷ τι κακὸν
ἀδίκως μὲν, πάσχει δ' οὖν ὅμως καὶ αὐτός, οὐδενὸς δ' ἑτέρου τῶν εἰρημέ-
- 235 νων οὐδ' ὅπως οἰοῦν κοινωνεῖ τῷ καὶ ὑπὸ τοῦ συνειδότητος τιτρωσκομένῳ.
—ἔστι ταῦτά φησι, πλὴν ὁ καθαρὸς ἀδικίας οὐδ' ἂν παρασκευάσειεν αὐ-
τὸν ἀνιαρῶν πείραν δέξασθαι ὥς δὴ εἰκὸς ἐστί ποιεῖν τὸν συνειδύτα ἑαυτῷ
μὴ καθαρεύοντα κακῶν· ἐν τούτῳ τοίνυν τῷ μέρει πολὺ τι ἀποδεῖν ὑπολη-
πτέον ἐστὶ τὸν ἀθῶον τοῦ μὴ τοιούτου εἰς τὸ δύνασθαι φέρειν ἀνίας καὶ
- 240 δεινὰ. ἡ γὰρ φύσις τῶν ἀνιαρῶν τοιαύδε τίς ἐστίν· εἰ μὲν εὐπαράσκευον εὐ-
ροὶ τὸν ὃν πολεμήσων ἦκει, μικρὰ πέφυκε δρᾶν· εἰ δ' ἀπροσδοκῆτως εἰσ-
βάλλει, κἄν καταβάλλοι ἄνδρα τὸν ἐπὶ γενναιότητι σεμνυνόμενον.—τὸ μὲν
ὦ φίλ' ἑταῖρε μεγάλα μὲν πεφυκέναι δρᾶν τὰ δεινὰ ἐπειδὴν ἀπροσδοκῆτως
ἐπέλθαι μικρὰ δ' εἰ προσδοκᾶται σύμφημι, τὸ δ' ὑπὸ τοῦ συνειδέναί τινα
- 245 ἑαυτῷ ἀδικήματα τοῦτο γίνεσθαι πάνν γ' ἂν μειρακιωδῶς ἐφρόνουν εἰγ'
ἐπεπείσμη, ὅτε μὴδὲ τοῖς σαυτοῦ σύ τε λόγοις πείθεσθαι μοι δοκεῖς. ἔοι-
κας γὰρ ἡμᾶς παράγειν ἐπιχειρεῖν τούτῳ γ' ἴσως δεῖξαι βουλόμενος τὴν ἐπὶ
τῷ διαλέγεσθαι σου πολλὴν δύναμιν. ἔχει γὰρ καὶ ὁ ἀγαθὸς ἄνθρωπος
ἀφορμὰς ἐφοδὸν ὑποπτεῖν ἀνιαρῶν· ἔχει καὶ ὁ φαῦλος καὶ ὁ κακὸς λαβὰς
- 250 εἰς τὸ ἐλπίζειν λήσιν καὶ μὴδὲν ὧν ἐπταικῶς ἐστὶν εἰσπραχθῆναι τε καὶ
δίχην γε δοῦναι τὴν γιγνομένην. καὶ ὁ μὲν ἀγαθός, ἵνα προφήτας καὶ ἀπο-
στόλους ἀφῶ καὶ πάντας συλλήβδην ἁγίους οἱ πᾶσαν μὲν | μετέλθον ὥς f.64v
οἷόν τε ἀρετὴν, πάντα δὲ σχεδὸν εἰπεῖν ὑπέστησαν πειρασμόν, ἔχει εἰς τὸν
Σωτῆρα ἰδεῖν ὃς πεφυκέναι μὲν τῷ τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος ἐν αὐτῷ κατοι-
255 κοῦν σωματικῶς ἔχειν μὴδὲ γοῦν εἰπεῖν μήτοι γε δὴ πρᾶξιαι ὁ μὴ λίαν

256 κάλλιστον καὶ ἀγαπητὸν καὶ ὀφείλμον· πολλοῖς δὲ τέως ἔμισετο καὶ διεβάλλετο καὶ ἔθνος εὖ παθὸν παρ' αὐτοῦ, ὃ τῆς ἀχαριστίας, εἰ δὲ βούλει γε κακίστης ἀμοιβῆς, θανάτου τετιμῆκασιν αὐτῷ καὶ σταυροῦ, μηδὲ τούτοις γοῦν ἀρκεσθέντες ἀλλὰ καὶ ἐμπαίξαντες αὐτὸν καὶ παντοδαπῶν ἐμπλήσαντες ἀνιαρῶν.

8. Πῶς οὖν ἐστὶ νοῦ μετέχοντα τύπον ἔχοντα τὸν Χριστὸν καὶ ὑπογραμμὸν ὀφείλοντά τε ἐπακολουθεῖν τοῖς ἔχουσιν αὐτοῦ κατὰ τὴν τοῦ κορυφαίου φωνήν, μὴ προσδοκᾶν καὶ δεινά, κἂν μάλιστα πάντων ἀνθρώπων ὁ τοιοῦτος ἦ καθαρὸς; ὅς δ' ὢν κακὸς σύνοιδεν αὐτῷ κακὰ ἔχει πρὸς κα-
 265 κούς ὃ τι πλείστους ἰδεῖν τῶν διαφυγόντων τὰς χεῖρας τῶν τε οὖς ἠδίκησαν καὶ τῶν δικαστῶν. φονεῖς γὰρ καὶ πάσης ἀντιποιουμένους κακίας πόσουσπερ ἴσμεν μηδεμίαν τείσαντας δίκην ἀλλ' ἐν ἐσχάτῳ γήρα ἀπολελοιπότας ἐν εἰρήνῃ, τό γε δοκοῦν, τὴν ψυχὴν. οὐκ ἄρα παρὰ τὸ γινώσκειν ἑαυτὸν ὑπὸ αἰτίαις ὄντα τὸ παρεσκευασθαι πέφυκε πρὸς τὸ δέχεσθαι γενναίως τὰ
 270 δυσχερῆ, ἀλλ' οἶμαι παρὰ τὸ ἐν νῷ καὶ τῷ ὕμνῳ φρονεῖν πλεονεκτεῖν, ὃ δὴ τοῖς ἀμέμπτως ἀγαπῶσι βιοῦν πάντως γε οἰκειότερον. εἰ τοίνυν πλεονεκτοῦσι μὲν ἐν γνώσει οἱ καθαροὶ τῶν χειρῶν ὥς οἶόν τε, τὸ δ' ἔτοιμον εἶναί τε καὶ παρεσκευασθαι πρὸς πάλιν δυσχερῶν τῶν πλεονεκτούντων ἐν γνώσει, τῶν μὴ συνειδόντων ἑαυτοῖς ἀδικήματα μᾶλλον γίνεταί τὸ πρὸς
 275 πάλιν ἐτοιμάζειν ἑαυτοὺς ἀνιερῶν, λείπεται δὲ τοὺς συνειδότας ἑαυτοῖς κακὰ μᾶλλον τῶν ἀθῶων ἀλγεῖν ἐπειδὰν ἐπέλθοι τὰ δεινὰ κἂν τῷ μὴ προσδοκᾶν ἐξίσσης τοῖς ἀγαθοῖς ἔφοδον καὶ πάλιν πειρασμῶν. χωρὶς δὲ τούτων τό γε βρόχον ἄβαι καὶ κατὰ κρημνῶν ὠθηῖσαι ἑαυτὸν καὶ τᾶλλα οἷς αὐτόχειρες ἀνθρωποὶ γίνονται, τῶν κακὰ σφισιν αὐτοῖς συνειδόντων ἀν-
 280 δραγαθήματα πάντως γε ἐπιστάμεθα. ὧν εἰς Ἰουδας καὶ πρῶτος καὶ ἀρχηγός, εἰ καὶ μὴ καὶ τῷ χρόνῳ. εἰ δέ μοι λέγειν ἐθέλεις ἀκηκοέναι καὶ πούτινα ἢ εἰδέναι ἀμέμπτως δοκοῦντα βιοῦν, ὅς αἰτίαν κλοπῆς ἢ φόνου μάτην δεξιόμενος τῷ μὴ δύνασθαι τὴν συκοφαντίαν ἐνεργεῖν ἀπέσφαξεν ἑαυτόν, ἐκεῖνο ἂν σοὶ ἀποκριναίμην ὥς ὅν γε σὺ φῆς ἐδόκει εἶναι ἀγαθὸς ἀλλ'
 285 οὐκ ἦν· οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν τὸν αὐτοχειρίας ἐγκλήματι περιπεπωκότα μὴ | καὶ ἄλλων γέμειν παντοδαπῶν παθῶν. ὁ γὰρ αὐτόχειρ πάντως Θεοῦ f.65
 290 θ' ὑπεριδεῖν νόμων ἔτοιμος εἶη ἂν, καὶ τοῦ καλῶς ἀκούειν ποιεῖσθαι λόγον οὐ φαίνεται. οὐ τοίνυν ὑπὸ τοῦ συκοφαντεῖσθαι ἀπέσφαξεν ἑαυτὸν ἀλλὰ τῷ τὸν νοῦν ἐσκοτώσθαι ὑπὸ ἐσμοῦ παθῶν. ὥσθ' οἱ καθαρεύειν ἐθέλουσιν ἀπὸ τῶν παθῶν, τούτοις δοτέον τὴν καρτερίαν. εἰ γὰρ μηδὲ τούτους, σχολῇ γε τοῖς τὴν ἁστώνην διώκουσι καὶ τὰ ἡδέα προτιμωμένοις τῶν ἀγαθῶν.—Εἴεν. τὸ μέντοι πρὸς παράδειγμα μὴ ἔχειν ἰδεῖν ἀνιερώτερόν μοι φαίνεται τοῦ προτέρου. πλὴν γε, ἢ μοι δοκῶ, οὐδ' ἂν ἐν εἴῃ τῶν πάντων

- 295 ὁ μὴ πρὸς παράδειγμα ἔχει τις ἀγαγεῖν, εἴ γε θελήσειε. πέπονθας γάρ τι
 οὐδείς ἕτερος πεπονθώς ἐστιν· οὐκοῦν οὐδὲ ἄλλον τινὰ οἶε πεπονθέναι τι
 δεινὸν ὁ οὐδείς ἕτερος πέπονθε; πολλοὶ μοι δοκοῦσι φησιν. οὐκοῦν κατὰ γε
 τὸ ὑπομεμενηκέναι ὁ οὐδείς ὑπομεμένηκεν ἕτερος κοινωνοί σοί πως γίνον-
 ται; ἔχεις ἄρα πρὸς παράδειγμα ἰδεῖν, κἂν ὑφ' ὁποσούν συνέχη δεινοῦ, ἐὰν
 ἢ βουλομένῳ σοι.—“Α μὲν οὖν ἔχοιμ' ἂν εἰπεῖν πρὸς τὰ παρ' ὑμῶν, πολλά·
 300 τῷ δ' ἱκανά μοι καὶ τὰ νῦν εἰρημένα δεδόχθαι παρίημι τῇνάλλως ἐκτείνεσθαι.
 9. “Ο δὲ λοιπόν, τὸ χρέος ὑμῖν ἐκτεῖσαι, τὴν ἡμετέραν δηλονότι γνώ-
 μην εἰς μέσους ὑμᾶς ἀγαγεῖν. οἱ τῆς ἀληθείας ἡμῖν ὁδηγοὶ καὶ διδάσκαλοι
 οὐδέποτ' ἀξιοῦσιν ἄνδρας ἀνιάσθαι νοῦν ἔχοντας ἢ ἐπειδὰν ἀμαρτίας ἤττους
 αἰσθῶνται ἑαυτούς· τὸ γὰρ τόπον λύπη δοῦναι τὸν ὁποιοισδήποτε περιπε-
 305 πτωκότα βιωτικοῖς τοσοῦτον ἀπέχουσιν ἐπαινεῖν ὅσον καὶ κακίζουσι πολλῇ
 τῇ περιουσίᾳ. τὸν γὰρ μᾶλλον ὄντα ἐν δεινοῖς μᾶλλον δεῖν χαίρειν καὶ
 σκιρτᾶν, τὸν δὲ μὴδ' οὐτινοσοῦν μετεσχηκότα πειρασμοῦ καὶ ὅτῳ κατὰ
 ῥοῦν τὰ πράγματα φέρεται δακρύων ἄξιον ἀποφαινόνται καὶ ἐλεεινόν. εἰ
 τοίνυν περὶ τοῦ τί πότε' ἐστιν ὃ λυπεῖσθαι μόνον χορὴ τοὺς κατόπιν ἀλη-
 310 θείας βαδίζοντας ὁ λόγος εἴη ἡμῖν, καὶ ὁ τοῖς σπουδαίοις τοὺς πειρασμοὺς
 ἀλγεينوτέρους ἐργάζεται, ῥᾶον ἂν ἦν τὴν πρώτην ἀπηλλάχθαι πραγμάτων
 ἐπὶ τοὺς ἀγίους δραμόντας οἱ διαρρηθῆναι ταῦτα διδάσκουσι καὶ διαπρυσίως
 κηρύττουσιν. ἐπειδὴ δ' ὑπὲρ τῶν ἐπικλήρων ἢ διάλεξις εἶναι συμβέβηκε
 315 τήμερον καὶ ψιλῇ τῶν θειοτέρων λόγων παντάπασιν φαίνεται, ἔψεται καὶ ὁ
 ἡμέτερος λόγος τοῖς ὑμῶν καὶ τὴν αὐτὴν αὐτοῖς βαδιεῖται ἀτραπόν. φημί
 οὖν ὥς ὅταν τις πράγμασιν αὐτοῖς καθυβρίζηται ὑφ' ὁποσούν ἀνδρὸς τοῦ f.65^v
 δόξαν δυναμένου παρασχεῖν ὥς οὐχ ἔλοιτ' ἂν ἀδίκως ὑβρίσαι, ὁ δὲ ὑβρι-
 ζόμενος ἄγαν περικαίηται τοῦ ὑβρίζοντος καὶ τῆς αὐτοῦ προτιμᾶται κεφα-
 λῆς καὶ διὰ τοῦτο δύναται μὲν οὐ βούλεται δὲ τὰς ὑβρεις ἀποτρίψασθαι,
 320 ὥς οὐκ ἐνὸν καθαρεύειν ὑβρεως τὸν ὑβρίσαντα, τοῦ ὑβρισθέντος τὰς ὑ-
 βρεις ἐθελήσαντος ἀπονίψασθαι, ἐπειδὰν τοῦτο συμβαίῃ τινί, τί χορὴ ζῆν
 εἴ γε χεῖρον μὲν γίνεται αὐτῷ τὸ τῶν ὑβρεων ὀφθῆναι καθαρὸν τοῦ τὰς
 ὑβρεις συμπεριφέρειν, τοῦ δὲ ὑβρισμένου περινοστεῖν πολὺ τι τῆς ἀμείνωνος
 μοίρας ἐστὶ τὸ ἀποθανεῖν; —“Αλλὰ ταῦτ', ὃ πάντων ἄριστε σύ, κάλλιστα
 325 μὲν δὴ εἰρῆσθαι κομιδῇ ἔχεσθαι τε τοῦ ὀρθοῦ λόγου τοῖς ἀκούσασιν ἐνο-
 μίζετο· ἐγὼ δ' εἰ μὴ καὶ τῆς σῆς εὐμοιρήσειε ψήφου ταῖς τῶν ἄλλων
 θαρρεῖν οὐκ ἔχω.

RAYMOND - J. LOENERTZ